

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2025

PHILOSOPHIE

Durée de l'épreuve : 4 heures - Coefficient : 8

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 2 pages numérotées de 1/2 à 2/2 dans la version originale **et 3 pages numérotées de 1/3 à 3/3 dans la version en caractères agrandis.**

Le candidat traitera, au choix, l'un des trois sujets suivants

Sujet 1

Devons-nous lutter contre le temps ?

Sujet 2

Faut-il suivre sa raison pour agir moralement ?

Sujet 3

Expliquer le texte suivant :

Si tous les hommes moins un partageaient la même opinion, ils n'en auraient pas pour autant le droit d'imposer silence à cette personne, pas plus que celle-ci, d'imposer silence aux hommes si elle en avait le pouvoir. Si une opinion n'était qu'une possession personnelle, sans valeur pour d'autres que son possesseur ; si d'être gêné dans la jouissance (1) de cette possession n'était qu'un dommage (2) privé, il y aurait une différence à ce que ce dommage fût infligé à peu ou à beaucoup de personnes. Mais ce qu'il y a de particulièrement néfaste à imposer silence à l'expression d'une opinion, c'est que cela revient à

(1) Jouissance : usage.

(2) Dommage : nuisance, mal.

voler l'humanité : tant la postérité que la génération présente, les adversaires de cette opinion davantage encore que ses défenseurs. Si l'opinion est juste, on les prive de l'occasion d'échanger l'erreur pour la vérité ; si elle est fausse, ils perdent un bénéfice presque aussi considérable : une perception plus claire et une impression plus vive de la vérité que produit sa confrontation avec l'erreur.

Il est nécessaire de considérer séparément ces deux hypothèses, à chacune desquelles correspond une branche distincte de l'argument. On ne peut jamais être sûr que l'opinion qu'on s'efforce d'étouffer est fausse ; et si nous l'étions, ce serait encore un mal.

John Stuart MILL, *De la liberté* (1859)